



*Tous les jours de chaque année, il faut bien du courage pour affronter les servitudes, les difficultés dans un monde d'indifférence, d'individualisme, où peu essayent d'améliorer les choses !!!*

*Il faut bien du courage pour soutenir, défendre ce que l'on pense vrai, ce que l'on croit juste et peut être en faut-il encore plus pour ne pas céder aux cruelles déceptions, aux révoltes qui nous assaillent parfois.*

*En vous présentant nos vœux de nouvel an, pour vous, pour les vôtres, pour la réussite des œuvres et des tâches auxquelles vous vous dévouez, nous voulons accomplir un acte de foi et d'espérance... Car, après tout, pour ceux qui ne croient en rien : « la haine et la violence sont absurdes », elles n'ont jamais apporté de solutions aux problèmes qui nous assaillent. Nous devons taire et maîtriser notre indignation pour nous souvenir et nous inspirer des enseignements d'un Esprit de 'lumière' qui disait un jour : « il faut aimer les hommes et les sauver malgré eux ».*

*Le bonheur ne consiste pas à profiter en égoïste de ce que l'on possède, à faire uniquement des efforts pour se procurer la richesse, ceux qui poursuivent uniquement des buts matériels ne peuvent obtenir un bonheur réel, durable, la satiété des plaisirs mettra vite fin à leur joie, mais...*

*Accomplir son devoir, aider son prochain, c'est là une véritable source de bonheur, sans négliger les sources de bonheur personnel, on se procurera des satisfactions merveilleuses en créant du bonheur pour les autres.*

*Notre vœu le plus cher, serait de pouvoir crier avec vous : Assez d'abus, assez de tortures ...assez de guerres ! ...assez de dominations !!*

*Ouvrez votre cœur à l'amour, accueillez tout le monde, soyez complètement **dégagés des préjugés**, des superstitions, soyez prêts à vous dévouer au bonheur des autres sans vous heurter à l'orgueil qui vous ferait tomber.*

*Soyez **tolérants** à l'égard de ceux qui ne partagent pas vos convictions, vos croyances. Pour procurer le bonheur aux autres, point n'est besoin d'être riche...on peut donner des **joies morales**. Prions Dieu de nous apporter ; le bouclier qui garde de toutes les blessures : **la paix du cœur**... ; des armes pour nous défendre : **bonté...indulgence...tolérance** ; pour freins...la conscience ; pour loi...la **charité** ; pour but...la perfection.*

*Encore une fois bonne année, bonne année et bonne santé aux dévoués collaborateurs et collaboratrices et par-delà, **bonne année et bonne santé à toutes et tous** car la fraternité n'a pas un caractère exclusif.*

*Nous espérons que les mois qui viennent vous permettront de faire œuvre utile et féconde et que la **paix règnera dans le monde et éclairera enfin le cœur des hommes de toutes races et de tous pays.***

Nous tenons à présenter nos excuses pour la fermeture imprévue de la salle de Liège.

Des problèmes techniques imprévisibles nous ont empêchés d'y tenir les activités habituelles. Ces perturbations ne furent solutionnées qu'après certains périples indépendants de notre volonté.

Nous tenons à vous remercier pour votre présence, votre compréhension et votre patience.

Alain Bottin, Président

*Je ne suis réellement un homme quand mes sentiments, mes pensées et mes actes n'ont qu'une finalité : celui de la communauté et de son progrès.*

Albert Einstein.

*Lorsque vous cherchez ce qu'il y a de bon chez les autres, vous découvrez ce qu'il y a de meilleur en vous-mêmes.*

Martin Walsh.

Quel oubli ! L'enseignement, les exemples qui ont été donnés. Comme je les ai bien peu suivis. Et pourtant comment être charitable sans cette vertu ?

Nous sommes frères devant Dieu, nous devons nous entraider. Mais l'habit ne fait pas le moine, qu'ai-je voulu cacher ?

Je l'oublie bien trop souvent mon terrible adversaire. Je ne suis vraiment pas sans reproches et je manque d'indulgence envers les autres.

Etant un peu éclairé, sachant une petite part des choses, je devrais plus que d'autres comprendre comment faire, comment vivre.

Mais combien de fois je me voile souvent ce que je devrais voir comme un ennemi, combien de fois je me voile cet orgueil !

Je trouve et juge encore trop souvent un manque chez l'autre, chez mon prochain, même si ce n'est que quelque fois ce sont encore des fois de trop.

**MAIS C'EST MOI QUI MANQUE D'HUMILITE !**

Qui suis-je pour me croire meilleur qu'un autre. Et pourtant cet adversaire refera surface souvent et aucun 'traitement' ne m'aidera à le combattre, si ce n'est la prière fervente et sincère.

Et si je joins ma volonté à la volonté de Dieu, j'y arriverai, je courberai le front et réussirai, j'espère, au fil des futures pérégrinations à me débarrasser de ce pire ennemi. Anonyme

## **Les lois de la destinée.**

On peut les comprendre de deux manières : c'est pour nous, humains, les évènements, les joies, les bonheurs ou les épreuves qui marquent le court voyage d'une incarnation terrestre. C'est l'aventure d'une vie d'homme sur la planète terre. C'est le mystère, l'inconnu d'une existence de quelques lustres et que nul n'a le pouvoir, semble-t-il, d'éviter ou de modifier.

Mais la **destinée**, pour le spiritualiste, est autre chose. Elle n'est pas circonscrite dans les quelques années d'une vie humaine ; elle **ne commence pas à la naissance terrestre, pour finir à la mort, elle englobe une immense série d'existences planétaires**, aux multiples incarnations, elle est un tout vivant, formidable, soumis à des lois spirituelles inviolables et dominée par la **nécessité divine de l'évolution**.

La destinée **commence à l'incarnation d'une âme**, consciente de sa vie. A partir de ce moment, lorsque cette âme est nettement individualisée, qu'elle n'appartient plus à une masse indéfinie, qu'elle a une personnalité propre, elle va forger et **suivre sa destinée**, poursuivre un but personnel individuel, qui la différenciera de ses sœurs. Cette destinée **s'étend sur des millénaires**. Elle comprend un grand nombre de retours et d'incarnations planétaires, séjours coupés de repos dans les plans fluidiques, chacune de ses incarnations constitue ce que nous nommons, improprement une destinée.

Car la destinée, c'est la fin suprême, c'est la totalité de la vie d'une âme, depuis sa première involution consciente dans la matière. Elle a un but supérieur et plus beau que la pâlotte ambition d'une existence terrestre. Elle va des premiers balbutiements de la conscience aux hymnes magnifiques de l'initiation ; elle va de l'informe et grossière matière à l'irradiante et radieuse vie de l'Esprit dans la connaissance. Elle comprend la multitude des étapes où l'âme peu à peu prend conscience d'elle, de ses puissances et monte vers le foyer de la vérité, de la vie d'où elle émane et où elle doit finir.

Quelle sont donc les grandes **lois qui règlent de cette destinée** ? Un seul mot peut les contenir toutes : **lois de l'évolution**, lois inéluctables qui s'imposent à l'âme, dès la première incarnation humaine, dans la conscience ! **Progresser, apprendre, s'élever**, telle est la seule qui pèse sur elle, et qui du début à la fin suprême, dirigera vraiment cette destinée et la conduira au havre divin de l'amour, but ultime de l'âme à travers les séjours planétaires ! **Apprendre à aimer** voilà la véritable destinée de l'âme humaine. C'est donc par le moyen de la réincarnation que l'âme accomplit la grande loi de l'évolution ; et la destinée humaine peut s'inscrire entre ces mots, **Naître, Mourir, Renaître, Expier, et Progresser sans cesse** ; c'est-à-dire s'incarner non pas à l'aveuglette, mais selon le passé, venir ici-bas en travailleuse opiniâtre, cherchant, étudiant, réalisant ce qui formera, à l'heure de la désincarnation, son seul bagage de progrès.

Ainsi l'existence terrestre s'achève, et l'âme, plus forte, plus instruite, meilleure quand même, quitte sa défroque de chair, pour goûter un repos bienfaisant et nécessaire, avant son prochain retour sur la planète.

Mais la grande **loi spirituelle de l'évolution** qui se traduit, pour l'homme par progrès et expiation, implique dans ses manifestations terrestres, des règles, des lois morales ; celles-ci se résument ainsi : **répare le mal par le bien ; aime et sers** ! En effet la loi divine est sage et généreuse, elle permet le rachat : une bonne action rachète, au même titre que la souffrance, un coin du passé mauvais.

En outre, le bien ne répare pas seulement le mal, il appelle et crée le bien, le bon, le beau. C'est la **loi naturelle de l'affinité** qui s'exerce là, loi qui a nom MAGNETISME dans le domaine physique des phénomènes naturels, **toute pensée, tout acte, tout désir de bien émet un rayonnement bienfaisant, qui se réfléchit sur son auteur, il en est de même pour le mal**, tu prépares par ta vie présente, une grande part de ton avenir, en effet, ce que l'homme réalise aussi bien dans l'invisible domaine de la pensée que dans le plan visible de l'action, s'inscrit inéluctablement à son grand livre spirituel du 'Doit et Avoir', ce livre qui n'est autre chose que sa conscience, ne le quitte jamais, il le retrouve, fidèle miroir à chacune de ses désincarnations comme toutes les autres et où l'incorruptible comptable du karma inscrit la nouvelle facture à payer.

Ainsi **chacun** de nous est-il **maître de forger**, tout au moins en partie, **son propre destin** futur, dans les limites que lui laisse justement son passé ; car tant que la dette expiatoire n'est pas complètement acquittée, il ne pourra jouir de la liberté complète, c'est lui qui **détient le secret de sa libération**, plus vite il l'accomplira, plus vite il deviendra l'arbitre de son avenir.

Les voies de la libération sont multiples, grâce à l'indulgence et à la générosité divine, l'âme a plusieurs routes d'évolution. **Si l'expiation, c'est à dire la souffrance, est pour la plupart, seule issue possible vers le progrès, aux âmes déjà avancées sur le sentier s'ouvrent d'autres chemins ; le sacrifice, le dévouement, l'amour, le chemin le plus doux, à première vue, mais qui cependant, exige un effort plus grand ; et c'est sur cette large voie du service que s'éveille la cohorte des évolués, qui ont compris le sens de la vie** et s'efforcent de gravir les pentes qui mènent au temple, c'est-à-dire à l'initiation.

Se sacrifier, se dévouer, ne plus se considérer comme le seul objet digne de soins et d'attention, vaincre en soi l'égoïsme et l'orgueil, s'oublier pour ses frères, penser à eux et s'ingénier à les soulager, les assister, les consoler, en un mot : les 'servir'. Voilà, après la rude étape épurative de l'expiation la voie rapide du progrès, le 'raccourci' qui mène aux cimes étincelantes de la connaissance et qui conduit à l'amour, suprême fin de l'âme humaine.

Quelles lois morales règlent sa marche ? Que peut-il pour sa propre destinée ? Là se pose le problème du libre arbitre, comment peut-il avancer ou retarder son évolution, en quelles proportions est-il soumis à la fatalité de son destin ? Nous répondons que **seule est fatale la loi de l'évolution, qui lui impose le progrès et la réparation**, il a la liberté de l'aider ou de l'entraver, il ne peut rien sur ses dettes du passé, qu'il doit payer intégralement, il doit se libérer avant, d'être admis à marcher de l'avant, il peut pour son avenir, par ses actes, ses pensées, avoir crédit de bien qu'il y inscrit

C'est en cela que consiste son libre arbitre et d'où naît sa responsabilité, il a, hors les évènements indépendants de sa volonté parce que découlant de son karma, le choix de ses actions secondaires, déterminant les jalons du futur. A lui de bien choisir ! S'il ne peut réaliser tout son désir de bien, ses intentions seront comptées.

Le créateur ne demande pas plus : **la bonne volonté, le désir de bien**, joints à l'effort sincère pour le réaliser.

**Paix aux hommes de bonne volonté !** Voilà la véritable maxime qui domine la destinée humaine ! Puisse nous la comprendre et l'accomplir !

*L'amour, profond comme la mer, infini comme le ciel, embrase tous les êtres. Dieu en est le foyer. Comme le soleil se lève indifféremment sur toutes choses et réchauffe la nature entière, l'amour divin vivifie toutes les âmes ; ses rayons, pénétrant à travers les ténèbres de notre égoïsme, vont allumer des lueurs tremblantes au fond de chaque cœur humain. Tous les êtres sont faits pour aimer. Les parcelles de vie morale, les germes du bien qui reposent en eux, fécondés par le foyer suprême, s'épanouiront un jour, fleuriront jusqu'à ce qu'ils soient réunis dans une même communion d'amour, dans une fraternité universelle.*

*Qui que vous soyez, vous qui lisez ces pages, sachez que nous nous rencontrerons un jour, soit en ce monde, dans des existences ultérieures, soit sur une sphère plus avancée, ou dans l'immensité des espaces ; que nous sommes destinés à nous influencer dans le sens du bien, à nous aider dans notre ascension commune.*

*Enfants de Dieu, membres de la grande famille des esprits, marqués au front du signe de l'immortalité, nous sommes destinés à nous connaître, à nous unir dans la sainte harmonie des lois et des choses, loin des passions et des grandeurs mensongères de la terre. En attendant ce jour, que ma pensée aille vers toi, ô mon frère ou ma sœur, comme un témoignage de douce sympathie ; qu'elle te soutienne dans tes doutes, qu'elle te console dans tes douleurs, qu'elle te relève dans tes défaillances, qu'elle se joigne à la tienne pour demander à notre père commun de nous aider à conquérir un avenir meilleur.*

*Léon Denis – Après la mort.*

*« Tu es triste le soir, la journée pèse sur toi, pourtant tu n'as pas fait le mal ?  
Alors pourquoi ce reproche intérieur ? Ah ! Tu n'as pas fait du bien !!! »*

*anonyme*

*AU CONTACT DE LA SOUFFRANCE, ON NE PEUT FAIRE  
AUTREMENT QUE DE RENCONTRER SA PROPRE HUMANITE*

*Reine Malouin*

## *De la nature des peines et des jouissances futures aux choix des épreuves.*

Après la mort les peines et les jouissances ne peuvent être matérielles, l'âme n'est pas matière, elles n'ont rien de charnel. **L'Esprit une fois dégagé est plus impressionnable**, peines et jouissances sont mille fois plus vives que celles éprouvées sur terre.

**Les jouissances futures sont le bonheur des bons Esprits** ; connaître toutes choses ; n'avoir ni haine, ni jalousie, ni envie, ni ambition, aucune des passions qui font le malheur des hommes. L'amour qui les unit leur est une source d'une suprême félicité, n'ayant plus ni les besoins, ni les souffrances, ni les angoisses de la vie incarnée ils sont heureux du bien qu'ils font, leur bonheur est proportionné à leur élévation ; ceux qui jouissent du bonheur suprême sont les purs Esprits mais les autres ne sont pas malheureux pour autant. Dans l'échelle qui mène à la perfection, entre le plus bas et le plus haut que nous pourrions entrapercevoir, il y a une infinité de degré où les jouissances sont relatives à l'état moral ; ceux qui sont assez avancés comprennent le bonheur de ceux qui sont arrivés avant eux, ils savent qu'il dépend d'eux d'y atteindre et travaillent à cette fin, **ils sont heureux de ne plus avoir à souffrir** ce qu'endurent ceux qui sont encore dans les **stades de l'imperfection**.

Les peines et **les souffrances** des Esprits qui sont dans ces stades sont aussi variées que les causes qui les ont produites et **sont proportionnées au degré d'infériorité** comme les jouissances le sont aux degrés de supériorité. On peut se représenter ces peines comme le fait d'envier tout ce qui manque pour être heureux et ne pouvoir l'obtenir ; être conscient du bonheur des Esprits plus épurés et ne pouvoir l'atteindre ; avoir regrets, jalousie, désespoir, remords, anxiété morale indéfinissable. En résumé, avoir désir de toutes les jouissances et ne pouvoir les satisfaire, c'est ce qui torture.

Les plus grandes souffrances qui peuvent être endurées n'ont pas de description possible ; comme les tortures morales, punition de certains crimes ; ceux qui les éprouvent ont bien de la peine à en donner une idée, la plus affreuse est assurément la pensée d'être condamné sans retour.

Certaines communications reçues ont pour résultat de nous montrer l'état futur de l'âme, les **conséquences parfaitement logiques de la vie terrestre** n'en sont pas moins pénibles pour ceux qui ont fait mauvais usages de leurs facultés. La diversité de ces conséquences est infinie, en général, chacun est puni par où il a péché, les uns le sont par la vue incessante du mal qu'ils ont fait ; d'autres par la crainte, la honte, le doute, l'isolement, la séparation des êtres qu'ils aiment,...

**L'Esprit ne peut cacher ses pensées ni les actes de sa vie**, en bien et en mal, tout le passé est à découvert, et il n'est pas plus grand tourment pour le coupable car les actes les plus secrets sont dévoilés et l'hypocrisie démasquée, c'est là un châtiment et le sera jusqu'à ce qu'il ait expié ses fautes dans de nouvelles existences corporelles.

Ces **peines et souffrances** éprouvées sont les aiguillons dont se sert la providence afin de **labourer l'âme** et l'amener au repentir. La durée de ces tourments peut paraître infinie pour l'Esprit, elle ne dépend que de lui, de sa volonté. Le repentir n'est pas toujours immédiat ; il y a des Esprits qui s'obstinent dans la mauvaise voie malgré leurs souffrances ; mais, tôt ou tard, ils reconnaîtront la fausse route dans laquelle ils sont engagés, et le repentir viendra.

*Les imperfections font comprendre à l'Esprit que la privation du bonheur est de sa faute et cela est pour lui un supplice, c'est pourquoi l'Esprit, dégagé de la matière, aspire après une nouvelle existence corporelle, parce que chaque existence peut abrégier la durée de ce supplice, si elle est bien employée. C'est alors qu'il fait choix des épreuves par lesquelles il pourra expier ses fautes ; car, sachez-le bien, **l'Esprit souffre de tout le mal qu'il a fait ou dont il a été la cause volontaire, de tout le bien qu'il aurait pu faire et qu'il n'a pas fait et de tout le mal qui résulte du bien qu'il n'a pas fait.***

*Le repentir à l'état spirituel amène donc au désir d'une nouvelle incarnation, à l'état corporel il amène au désir d'avancer dès la vie présente et de réparer ses fautes si l'on a le temps. Si l'on a le temps, parce que le repentir peut se faire à l'article de la mort, il peut hâter alors la réhabilitation mais il n'absout pas, mais l'avenir est devant et n'est jamais fermé.*

*Des hommes n'ont que l'instinct du mal et semblent inaccessibles au repentir, mais **tous nous devons progresser** et ils auront l'instinct du bien dans une autre vie. Il faut que tous avancent et atteignent le but, seulement les uns vont plus vite que les autres, selon leur désir. Celui qui n'a que l'instinct du bien est déjà bien épuré car il a pu avoir celui du mal dans ses vies antérieures.*

*Tout comme Il y a des Esprits qui sans être mauvais ne s'occupent à rien d'utile, mais **il doit y avoir progrès en tout** et celui-ci alors se manifeste par la douleur. Ils ont sans doute le désir d'abrégier leurs souffrances mais n'ont pas l'énergie pour vouloir ce qui pourrait les soulager ; il y a aussi ceux qui voient le mal qui résulte de leurs imperfections mais qui aggravent leur position et prolongent leur état en faisant le mal comme esprits, en détournant les hommes de la bonne voie. Leur repentir est tardif et celui qui se repent peut malheureusement se laisser entraîner de nouveau dans la voie du mal par d'autres esprits encore plus arriérés.*

*Avant de reprendre une existence corporelle **l'esprit choisit le genre d'épreuve qu'il veut subir**, mais rien n'arrive sans la permission de Dieu, il lui donne la **liberté du choix** et lui laisse toute la **responsabilité de ses actes et de ses conséquences**, la route du bien et celle du mal sont à lui et s'il succombe, il lui reste la consolation que **tout n'est pas fini pour lui, il est libre de recommencer ce qu'il a mal fait.***

*Si les épreuves que nous subissons sont de notre choix, les tribulations de cette vie n'ont pas été prévues et choisies par nous, les faits de détails sont la conséquence de la position, et souvent de nos propres actions. Si l'Esprit, par exemple, a voulu naître parmi des malfaiteurs, il savait à quels entraînements il allait être exposé mais non chacun des actes qu'il accomplirait ; ces actes sont l'effet de sa volonté ou de son libre arbitre. L'Esprit en choisissant telle route sait qu'il aura tel genre de lutte à subir et donc la nature des vicissitudes qu'il rencontrera, mais il ne sait pas si ce sera plutôt tel événement que tel autre.*

***Les détails naissent des circonstances et de la force des choses, seuls les grands événements qui influent sur la destinée sont prévus.***

*En naissant dans un mauvais milieu c'est pour l'Esprit le moyen de pouvoir subir l'épreuve demandée afin de lutter contre l'instinct des mauvais penchants et s'il n'y avait pas des gens de mauvaise vie sur terre il ne pourrait trouver ce qui est nécessaire à certaines épreuves. L'Esprit qui choisit le contact du vice comme épreuve peut aussi le choisir par*

*sympathie, par le désir de vivre conformément à ses goûts, de se livrer à ses penchants, son sens moral est peu développé et tôt ou tard quand il comprendra il demandera à racheter ses fautes.*

*Maintenant pour arriver à la perfection il n'est pas utile d'éprouver tous les genres de tentations, de passer par toutes les circonstances qui peuvent exciter l'orgueil, la jalousie, l'avarice, la sensualité, etc..., puisqu'il y a des Esprits qui dès le début prennent une route qui les affranchit des épreuves.*

*Comme **l'Esprit à son origine est simple, ignorant et sans expérience**, il ne peut choisir en connaissance de cause, **Dieu lui trace la route** à suivre, comme les parents font pour l'enfant dès le berceau, il le laisse ensuite **peu à peu maître de ses choix** au fur et à mesure que son libre arbitre se développe et c'est **malheureusement que souvent il se fourvoie** et n'écoute pas les bons Esprits.*

*Il peut aussi se tromper sur l'efficacité de l'épreuve choisie et alors succomber parce qu'elle est au-dessus de ses forces comme il peut choisir une qui ne lui profite nullement, mais alors une fois rentré dans le monde des Esprits il s'aperçoit du temps perdu et demande à réparer. C'est aussi parce qu'ils se fourvoient qu'ils veulent monter trop haut que l'on voit parmi nous des Esprits aux mœurs, aux instincts jurant avec les nôtres.*

*Jusqu'à ce qu'il arrive à une pureté parfaite **l'Esprit a constamment des épreuves** à subir, mais arrivé à un certain degré, sans être parfait, ce ne sont plus des tribulations matérielles, ce sont des **devoirs qui aident à son perfectionnement**, il met à profit l'intelligence qu'il a acquise **pour aider aux progrès des autres Esprits**, c'est son occupation et en même temps une jouissance.*



**Le devoir** est l'ensemble des prescriptions de la *loi morale*, la *règle de conduite* de l'homme dans *ses rapports avec ses semblables* et avec l'univers entier. Noble et sainte figure, il plane au-dessus de l'humanité, inspire les grands sacrifices, les purs dévouements, les beaux enthousiasmes. Souriant aux uns, redoutable aux autres, toujours inflexible, il se dresse devant nous et nous montre cette échelle du progrès, dont les degrés se perdent à des hauteurs incommensurables.

Le devoir n'est pas identique pour tous. **Il varie suivant notre condition et notre savoir.** Plus nous nous élevons, plus il acquiert à nos yeux de grandeur, de majesté, d'étendue. (...)

Si obscure que soit la condition de l'homme, si humble que soit son sort, le devoir domine et ennoblit sa vie. De lui seul nous viennent cette *sérénité d'esprit*, ce *calme intérieur*, plus précieux que tous les biens de la terre et que nous pouvons goûter jusqu'au sein des épreuves et des revers. Nous ne sommes pas maîtres de changer les événements, et notre destinée doit suivre sa ligne rigoureuse ; mais nous pouvons toujours, même au milieu des orages, nous assurer la **paix de la conscience, le contentement** de nous-mêmes que **procure l'accomplissement du devoir.**

Le sentiment du devoir jette des racines profondes dans tout esprit élevé. Celui-ci parcourt sa voie sans efforts ; par une tendance naturelle, résultat des progrès acquis, il s'écarte des choses viles et oriente vers le bien les élans de son être. Le devoir devient alors une **obligation de tous les instants**, la condition même de l'existence, une puissance à laquelle on se sent indissolublement lié, dans la vie comme dans la mort.

Le devoir a des **formes multiples**. Il y a le devoir **envers nous-mêmes**, qui consiste à **nous respecter, à nous gouverner avec sagesse**, à ne vouloir, à ne **réaliser que ce qui est digne, utile** et beau. Il y a le devoir **professionnel**, qui exige que nous remplissions avec conscience les **obligations de notre charge**. Il y a le devoir **social**, qui nous convie à **aimer les hommes**, à **travailler pour eux, à servir fidèlement** notre pays et l'humanité. Il y a le devoir **envers Dieu**. **Le devoir n'a pas de limites.** (...)

L'honnêteté est l'essence même de l'homme moral. Dès qu'il en sort, il est malheureux. L'honnête homme fait le **bien pour le bien**, sans chercher ni approbation, ni récompense. **Ignorant la haine, la vengeance, il oublie les offenses et pardonne à ses ennemis.** Il est **bienveillant** pour tous, secourable aux petits. En chaque homme il voit un frère, quel que soit son pays, quelle que soit sa foi. **Plein de tolérance**, il respecte les croyances sincères, excuse les défauts des autres, fait ressortir leurs qualités et ne médit jamais. Il use avec modération des biens que la vie lui accorde, les consacre à l'amélioration sociale et, dans la pauvreté, n'envie ni ne jalouse personne.

L'honnêteté devant le monde n'est pas toujours l'honnêteté selon les lois divines. L'opinion publique a son prix ; elle rend plus douce la pratique du bien, mais on ne saurait la considérer comme infaillible. Le sage ne la dédaigne pas, sans doute ; mais, quand elle est injuste ou insuffisante, il passe outre et mesure son devoir à une règle plus sûre. Le mérite, la vertu sont parfois méconnus sur terre, et les jugements de la foule sont souvent influencés par ses passions et ses intérêts matériels. Avant tout, l'honnête homme recherche sa propre estime et l'acquiescement de sa conscience.

Celui qui a su comprendre toute la **portée morale de l'enseignement** des Esprits a du devoir une **conception encore plus haute**. Il sait que la **responsabilité** est corrélative au savoir, que la possession des secrets d'outre-tombe lui impose **l'obligation de travailler** avec plus d'énergie à **son amélioration** et à celle de ses frères. Les voix d'en-haut ont fait vibrer en lui des échos, éveillé des forces qui sommeillent chez la plupart des hommes, elles le sollicitent puissamment dans sa marche ascensionnelle. Un noble idéal le stimule et le tourmente à la fois, fait de lui la risée des méchants, mais il ne le changerait pas pour tous les trésors d'un empire. La **pratique de la charité** lui est devenue facile. Elle lui a appris à développer ses sensibilités et ses qualités affectives. **Compassant et bon**, il souffre de tous les maux de l'humanité ; il veut répandre sur ses compagnons d'infortune les espérances qui le soutiennent ; il voudrait essayer toutes les larmes, panser toutes les plaies, supprimer toutes les douleurs.

La pratique constante du devoir nous mène au perfectionnement. Pour hâter celui-ci, il convient d'abord de s'étudier soi-même avec attention, de soumettre ses actes à un contrôle scrupuleux. On ne saurait remédier au mal sans le connaître.

Nous pouvons même nous étudier dans les autres hommes. Si quelque vice, quelque fâcheux défaut nous choque en eux, recherchons avec soin s'il n'existe pas en nous un germe identique, et, si nous l'y découvrons, appliquons-nous à l'en arracher.

Considérons **notre âme** pour ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire une **œuvre admirable, mais très imparfaite**, que notre devoir est d'embellir et d'orner sans cesse. Cette pensée de notre imperfection nous rendra **plus modestes**, éloignera de nous la présomption, la sottise vanité.

(...) Comme on donne à l'arbuste la forme et la direction convenables, nous pouvons aussi régler les tendances de notre être moral. **L'habitude du bien en rend la pratique aisée. Seuls, les premiers efforts sont pénibles**. Apprenons avant tout à nous dominer. Les impressions sont fugitives et changeantes ; la volonté est le fond solide de l'âme. Sachons gouverner cette volonté, maîtriser nos impressions, ne jamais nous laisser dominer par elles.

(...) Évitions les conversations frivoles, les propos oiseux, qui amènent à la médisance. Quel qu'en puisse être le résultat, disons toujours la vérité. Retrempions-nous souvent dans l'étude et le recueillement. L'âme y trouve de nouvelles forces, de nouvelles lumières. Puisse nous nous dire à la fin de chaque jour : « **J'ai fait œuvre utile, j'ai remporté quelque succès sur moi-même, secouru, consolé des malheureux, éclairé mes frères, travaillé à les rendre meilleurs ; j'ai rempli mon devoir !** »

Léon Denis- Après la mort.

**Et encore une fois,**

**Bonne année!**

## COMMUNICATIONS SPIRITUELLES

Les communications spirituelles sont essentiellement reçues au cours des séances de développement médiumnique et ce, par des médiums en développement ou travaillant au sein de l'association, cela explique que la majorité d'entre elles sont adressées aux participants du développement.

Harmonie, état d'équilibre sur la totalité des niveaux de l'individu qui doit avoir, pour lui-même comme pour les autres cette force, en totale confiance dans le plan spirituel où l'homme puise les forces revitalisantes dont il a besoin pour lui comme pour les autres. Les conditions sont rigoureuses, concentration et volonté d'émettre les fluides qui nous sont transmis, un seul but, le bien être pour tous avec la paix sur tous les plans. Oubliez-vous dans votre travail, soyez neutre pour pouvoir tout donner, merci de votre dévouement. Nous sommes là, avec vous toujours.

\*\*\*

Courir, courir tout le temps. Quel avenir dans ce présent pense-t-on ? Et pourtant ! Tous ne sont pas logés à la même enseigne, mais beaucoup ne prennent pas le temps de comprendre. Tous ne sont que pour l'acquis et pourtant ! Combien d'exemples n'ont-ils pas devant leurs yeux pour leur faire comprendre ce qu'on leur demande ? Vous devinez pourtant ce qu'il y a à comprendre. Nous vous poussons dans ce sens parce qu'il faut que vous compreniez, que vous appreniez pour faire comprendre, mais par l'exemple, c'est le plus important.

Comment faire comprendre si vous n'évoluez pas dans ce sens ? Appliquez, essayez, le plus possible ce que vous avez appris, ce que vous comprenez. Et là on vous verra, pas votre personnalité, mais votre intérieur, votre coeur tendre, votre caractère tous ce que vous avez soumis de votre personnalité pour vous réformer et adopter ce que vous apprenez.

Là, dans l'exemple, pour les incarnés et les désincarnés, vous aiderez, non seulement dans la charité qui est la primauté mais par ce que vous montrerez. Quand c'est compris, il faut assimiler et pratiquer.

\*\*\*

La culture, champ universel du progrès et du développement. C'est le but de la vie pour laquelle vous existez, votre participation est immense, car vous devez y être actif à cent pour cent et pour l'éternité.

Il n'y a rien où vous ne serez impliqué, il y a à faire dans tout et partout car quel que soit le créneau, il a son importance et son indispensabilité, il existe parce qu'il est nécessaire à la bonne marche de tout, donc quel que soit le niveau ou le travail, vous avez votre utilité.

Elle est aussi importante que votre responsabilité.

Soyez les constructeurs de demain, de la vie qui vous attend.



## Amour & Charité A.S.B.L

Rue Agimont, 27-29

4000 LIEGE

☎ 04 / 223.42.20

Site web : [www.amour-charite.be](http://www.amour-charite.be)

Courriel : [info@amour-charite.be](mailto:info@amour-charite.be)

Président : A. BOTTIN

### HORAIRES

#### **Liège : rue Agimont, 27-29 – 4000 Liège - Tél. : 04 / 223.42.20**

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi .....	17.00 H - 19.00 H
Séance photos	Lundi et mercredi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Mardi et Jeudi .....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 1er et 3ème vendredis .....	19.00 H - 21.00 H

---

#### **Herstal : Voie de Liège, 44 – 4040 Herstal - Tel : 04 / 264.98.64**

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi .....	17.00 H - 19.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Lundi et jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance photos	Mardi et mercredi .....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 2 <sup>ème</sup> s et 4èmes vendredis .....	19.00 H - 21.00 H

---

Prix de l'abonnement : **15 € par personne**, à payer à l'entrée de la salle. Les cartes seront mises à votre disposition dans la huitaine. Cette carte d'abonnés donne accès **gratuitement**, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, aux séances et auprès des assistants spirituels.

Pour les personnes ne possédant pas de cartes : **2 €** pour l'entrée à la séance et **2 €** pour l'assistance spirituelle.

N°entreprise : 0408.024.956

Fortis : BE48-2400-8680-7627